

<p><i>Garizim/ Février 1995</i></p>

*. Introduction et Présentation du cours

INTRODUCTION

La Christologie au sens strict du terme est "*La Doctrine du Christ, sa Personne et ses Natures*". On comprend aussi le terme comme étant "*une étude sur Christ*". Il s'agit en particulier et précisément de l'étude selon laquelle Jésus a été appelé le "**Christ**". Cette étude procède habituellement à une des deux méthodes. "Christologie d'en Haut", commençant par l'idée du "Fils éternel de Dieu" qui prit la nature humaine et devint incarné. C'est ici la Méthode Traditionnelle qui a comme base Biblique Jean 1.1ss. "Christologie d'en Bas", qui commence en fait par l'idée de "Jésus de Nazareth, ce qu'il dit et ce qu'il fit". Selon cette base, on en déduit comme ayant sa vérité et toute son identité. Cette méthode est commune en Théologie Moderne, mais n'apparaît que rarement en tête de la Doctrine du Christ qui affirme qu'il est *tout à fait Dieu. et tout à fait homme*. La Christologie Classique a commencé dans la définition du Concile de Chalcédonie en 451.

Il faut enfin noter que dans le passé, la Christologie incluait l'Oeuvre du Christ, mais de nos jours, la sotériologie est traitée comme une discipline à part.

PRESENTATION DU COURS

Ce Cours est ainsi intitulé parce qu'il aborde cette étude dans la forme exégétique sur les textes de base du N.T. Nous y aborderons également certains aspects de la Christologie dont "*la Christologie Pré-Pascale*", "*la Christologie Post-Pascale*" et "*la Christologie Ascendante*".

Voici le plan que nous suivrons:

1. Introduction et Présentation du Cours
 2. Problématiques fondamentales de la Christologie
 3. La Personne du Christ:
 - a) Points de vue historique et état préincarné
 - b) Données historiques du dogme trinitaire
 - c) "**Jésus**" et "**Christ**"
 - d) Importance centrale de Jésus dans l'Histoire
 4. La Personne du Christ: L'Humiliation du Christ
 5. La Personne du Christ: Les Deux Natures et le Caractère de Christ
 6. L'Oeuvre du Christ: Sa résurrection, son ascension et son exaltation.
-

1. Introduction et Généralités

L'Etude soigneuse du N.T. démontre qu'il y a une Christologie à l'intérieur même du N.T.. Un seul titre Christologique peut apparaître à plusieurs niveaux, mais à des sens quelques peu différents. Ex: *Kúrios* = *Maître, Seigneur, Propriétaire, Epoux*.

Par cette Doctrine, Dieu se révèle par suite de la coupure existant entre l'homme et son Dieu. En effet l'homme a semblé ne pas être convaincu par le message et les prédications des Prophètes et des autres hommes de Dieu qui lui demandaient d'harmoniser sa vie avec Dieu. Ainsi, par la Christologie, Dieu choisi de se révéler pour remettre l'Alliance et la Relation rompue par le péché.

La Christologie se comprend ainsi donc de deux sens: Elle est:

- a) la Recherche de l'homme sur l'Etre de Jésus-Christ
- b) La Recherche de l'homme sur la Nature de Jésus-Christ (Nature humaine et nature divine).

2. Problematique Fondamentale de la Christologie

Le problème fondamental de la Christologie réside au niveau de la Nature du Christ. L'on se demande:

- a) Si Christ est homme, quelle est alors sa relation avec Dieu?
- b) Quelle est relation entre la Nature divine et humaine?

Un autre problème est celui de savoir si la Christologie implique le Christ qui apparut en Palestine au temps de l'Empereur **Tibère** et qui était crucifié sous le procureur Pontif **Pilate**? ou il s'agit du Christ, tel qu'il est proclamé de nos jours?

Pour le moment, nous ne sommes pas concerné avec l'alternative offerte dans la seconde question comme si la présence de Christ doit être comprise dans le sens de l'événement de la proclamation ou dans le sens de l'exaltation de Christ des anciennes dogmatiques.¹

Aussi, la Christologie commence t-elle avec Jésus lui-même ou avec le Kérygma de la communauté?

Par ailleurs, le Nom de Jésus est le sujet de certaines controverses:

Pour **D. Flusser**, Jésus est une forme courante de Josué. A son époque, il eut Yeshua qui transformait en Josué; puis en Jésus comme le relate

¹ Mais **Bultmann**, dit encore que le Kérygma "pas historique, mais Jésus exalté" dit, "toute autorité m'a été donnée". Rudolf Bultmann, *Das Verhältnis der urchristlichen Christusbotschaft zum historischen Jesus*, (3d ed.; Heidelberg: Carl Winter, 1962, p.17, cité par **Lewis L. & Duane A.** dans *Jesus-God and Man*, p.21

la Littérature juive.

Joseph Flavius dira qu'il y eu plus de 20 personnes portant ce Nom de Jésus. Il pense que ce nom s'était répandu parce que l'on avait vu en Jésus le successeur et le lieutenant de Moïse. Ainsi, la question de nature ne sera qu'une question de philosophie Héliénistique qui habituellement faisait la division de l'homme pour comprendre sa nature.

3. La Personne du Christ

a) Point de vue Historiques

a) Différents points de vue

Un survol historique des points de vue concernant la personne de Christ montre qu'il y a eu une grande diversité de points de vue à propos de sa Personne. Nous ne mentionnerons que les plus frappants d'entre eux.

A. Les Ebionites

Ce groupe constituait le reste d'un Christianisme judaïsant extrémiste. Ils enseignaient que Jésus, le Fils de Marie et de Joseph, a si bien accompli la loi mosaïque que Dieu l'a choisi pour être son Messie. C'est à son baptême, quand il a reçu le Saint-Esprit, qu'il a pris conscience que Dieu l'avait choisi pour être le Messie. Ils niaient la divinité et la naissance virginale de Christ. La croyance à la divinité du Christ semblait incompatible avec le monothéisme. L'hérésie de ce point de vue est évidente.

B. Les Gnostiques

Tandis que les Ebionistes démontraient une perversion juive de la vérité, les Gnostiques représentent une perversion païenne. Ce système était fondamentalement imprégné de dualisme: le plus haut et le plus bas, l'esprit et la chair, le bien et le mal. Parce que la chair était considérée comme mauvaise, Dieu ne pouvait certainement pas devenir chair, du moins pas selon l'interprétation Orthodoxe de l'incarnation. La personne de Christ était donc représentée de l'une de deux façons suivantes: le gnosticisme de Cérinthe enseignait que Christ divin était devenu sur l'homme Jésus à son baptême et l'avait quitté peu de temps avant sa mort; Le gnoticisme docétique soutenait que le Jésus était en fait une sorte de fantôme et qu'il n'avait que l'apparence de la chair.

Cette hérésie, qui a influencé la foi chrétienne peut être représentée par la réflexion de **Nestor** et d'**Arius**. Leurs réflexions conduisirent l'Eglise à des multiples conciles. Mais gloire à Dieu que l'Eglise ne s'est pas laissée prendre aux pièges du malin.

Les épîtres aux colossiens, les deux épîtres aux Thessaloniens, la première épître de Jean, celle de Jude et l'Apocalypse combattent le début du gnosticisme. L'erreur doctrinale

se rapportant à la personne du Christ est fortement réfutée dans des passages comme Col 1.15-18; 2.9; Hé 2.14; 1 Jn 2.22ss; 4.2-6, 15; 5.1-6 et 2 Jn 7.²

C. Les Ariens

Arius, né à Alexandrie vers 250 et mort en 336. Il fut prêtre originaire de Lybie et avait une vie assez austère. Il accusait les autres (ses adversaires) de professer la croyance en deux divinités, alors qu'il n'y a qu'un seul Dieu, inengendré et Eternel. Sa Doctrine niait l'unité et la consubstantialité de trois personnes de la Sainte Trinité.

Au début du 4ème siècle, Arius d'Alexandrie défendit la position que

Christ, bien qu'il puisse être appelé Dieu, n'était pas vraiment Dieu quant à son essence ou à son éternité; il fut créé avant que le temps n'existe. *Logos* de Dieu, il était le premier-né de toute la création et l'agent qui servi à façonner le monde. Lors de

l'incarnation, le *logos* est entré dans un corps humain, prenant la place de l'esprit humain. Christ n'a donc jamais été pleinement Dieu ni pleinement homme. Ainsi, Christ n'était que subordonné à Dieu et nom égal au Père. Cette théorie était soutenue par des versets tels Mc 13.32; Jn 5.19; 14.28 et 1 Co 15.28.

Le Concile de Ni_ée en 325, rejetta l'arianisme comme une hérésie et déclara que Jésus-Christ avait été engendré et non créé, et qu'il était la même substance que le Père.

D. Les Apollinaristes

Le Concile de Nicée ne mit cependant pas fin à la précédente controverse, car la relation entre les natures du Christ restait non clarifiée. Le danger était celui de tomber dans l'un de ces deux extrêmes: d'une part, la nature divine pouvait absorber l'humaine qu'elle en perdait en fait son identité; d'autre part, les identités des deux natures pouvaient être si séparées que Christ serait en fait deux personnes. **Apollinaire**, défendant la première position, soutint que Jésus avait un véritable corps et une âme animale, mais pas d'esprit ou de pensée rationnel. Le *Logos* prenait la place de l'intelligence humaine. Ce point de vue honorait la divinité de Christ, mais détruisait complètement la pleine nature du Christ. Les enseignements de cette hérésie fut condamnés par le premier Concile de Constantinople, tenu en 431.

E. Les Nestoriens

Nestorius niait la véritable union des deux natures de Christ en vue d'une seule personne, et laissait sous-entendre une double

² Pour une discussion plus approfondie des Ébionistes et des Gnostiques, voir Berkhof, *The History of Christian Doctrines*, p.44-50.

personnalité. le *Logos* habitait dans l'homme Jésus, si bien que l'union des deux natures était en quelque sorte analogue à l'habitation de l'Esprit. Ainsi, la véritable divinité du Christ était compromise, car n'étant différent des autres hommes en qui Dieu habitait que par la plénitude de sa présence et la maîtrise absolue que le divin en Christ exerçait sur l'humain.

Cette hérétique provoqua aussi le Concile d'Ephèse en 431. Il meurt dans le désert de Lybie en 451, après avoir mis le baton dans les roues de la foi chrétienne. Le Synode d'Ephèse, condamna cet enseignement et le déposa.

F. Les Eutychiens

Les Eutychiens furent, eux, conduits à l'autre extrême. Ils affirmaient que Christ n'avait qu'une seule nature et non deux. Tout en Christ était divin, même son corps. En lui, le divin et l'humain étaient mélangés, ce qui constituait une troisième nature. Les Eutychiens furent souvent appelés **Monophysites**, parce qu'ils ramenaient en fait les deux natures de Christ en une seule nature.

Cette hérésie fut condamnée par le Concile de Chalcédonie, en 451. La controverse Monophysite prit alors un nouveau tournant. Certains de ses disciples enseignaient maintenant que Christ n'avait qu'une seule volonté. Mais le troisième Concile de Constantinople, en 681, condamna la doctrine monothéiste, déclarant qu'il y a en Christ deux natures distinctes, une humaine et une divine, et, par conséquent, il doit nécessairement avoir deux intelligences et deux volontés.

G. Le point de vue Orthodoxe

Le Concile de Chalcédonie, en 451, a établi ce qui a été depuis la position de l'Eglise Chrétienne. Il n'y a qu'un seul Jésus-Christ, mais il a deux natures, une humaine et une divine. Il est vraiment Dieu et vraiment homme, composé d'un corps et d'un esprit rationnel. Il est consubstantiel au Père dans sa divinité et consubstantiel à l'homme dans son humanité, à part le péché. Dans sa divinité, il a été engendré du Père avant tout temps, et, dans son humanité, il est né de la vierge Marie. La distinction entre les deux natures n'est nullement diminuée par leur union, mais le caractère particulier de chacune est préservé, et elles sont unies dans une seule personne. Jésus n'est ni séparé ni divisé en deux personnes; il est une seule personne, le Fils de Dieu.

h. Quelques arguments

Selon **O. Culmann**, Mc 8.28-29 fait remarquer cette question pour faire connaître sa fonction et non sa nature. Pour combattre les hérétiques, outre les résolutions du concile de Chalcédonie, les Pères de l'Eglise subordonnent la personne du Christ et sa fonction à la question de sa nature.

Pour répondre à la question qui est Jésus, les Juifs devaient connaître la conception du Messie dans leur culture. Les Chrétiens

par contre répondent à ces questions selon la destination du Christ en rapport à la conception grecque qui le comprend comme **le Médiateur divin**. D'ailleurs, c'est du terme "Christos" que les chrétiens ont empruntés leur nom.

Jean Calvin dans son commentaire aux Galates 4.1-5, essaie d'expliquer la double nature du Christ. Ici, c'est le temps que Dieu a voulu que son Fils vienne sur cette terre en chair.

Nous pensons que cette question dépasse la capacité humaine de répondre. En plus, la curiosité humaine ne pouvait sonder et découvrir les desseins cachés de Dieu. En outre, pour envoyer son Fils, il doit y avoir certaines considérations que voici:

- a) *Il faut que Christ existe d'abord avant qu'il soit envoyé, autrement, l'envoi est impossible.*
- b) *Parce que le Fils existait d'abord avant l'envoi, il y a lieu de parler de sa divinité éternelle.*
- c) *Ainsi, il devait se revêtir de la chair pour répondre aux exigences d'une naissance terrestre.*

I. Questions récentes

Le monde scientifique étant en perpétuelles mutations, met en doute certaines élaborations doctrinales de l'Eglise ancienne. On se pose certaines questions qui suscitent assez des discussions aujourd'hui. La principale porte sur la distinction entre Jésus de l'histoire et le Christ annoncé par l'Eglise ou Jésus Kérygmaticque (de la foi). Cette question voit jour vers 1778. Le siècle de lumière fait penser à Jésus de l'histoire. **Joachim de Jérémias** dans "*le Problème historique de Jésus-Christ*", signale qu'"*avant le siècle de lumière, la recherche néo-testamentaire sur les Evangiles se contentait de paraphraser et d'harmoniser les Evangiles.*"³

L'Exégèse du N.T. était pratiquement une discipline auxiliaire de la Théologie Dogmatique. Au 18ème siècle, l'on se rendra compte que le Jésus de l'histoire était très différent de Jésus des Evangiles.

Il faut néanmoins signaler qu'avant ce siècle, les enseignements des Evangiles étaient dignes de foi qu'il était inconcevable de parler de deux Jésus.

Cette question problématique sera pour la première fois soulevée par **H.S. Reimarus** (Hambourg, 1694-1768), Professeur des Langues orientales et non pas Théologien. A sa mort, laisse un manuscrit qui tomba entre les mains de **Gotthod Ephraïm Lessing**. sept de ces fragments furent publiés de 1774-1778, avec pour titre "Le dessein de Jésus et ses disciples". Il faut joindre un autre fragment d'un inconnu de Wolfen Butttel (1776-1778). **H.S. Reimarus** veut que l'on distingue le dessein de Jésus Christ et le dessein des disciples. Dessein a ici le sens du but poursuivi. Le dessein de Jésus est compris par le cri de la croix: "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?". **Reimarus** pense que Jésus déclare ici que son dessein a échoué. Il le considère comme un Messie politique des Juifs voulant ériger un royaume terrestre et délivrer les Juifs de la domination étrangère. c'est ainsi, dit-il,

³ J. Jérémias, *le problème historique de Jésus-Christ*, Paris, Ep., 1968, NP 13-14.

qu'il poussa ce cri. Jésus de l'histoire et le Christ du kérygma ne sont pas les mêmes. D'où, autre chose est l'histoire et autre chose est le dogme.

Albert Schweitzer se sert de la réflexion de ce dernier pour intituler la première édition de son histoire de la recherche relative à la vie de Jésus de Reimarius à WREDE (1906).

b) Le Christ préincarné

Cette étude portant sur la personne de Christ sera guidée par certaines choses que nous citerons ci-dessous: Christ dans l'éternité passée, Christ "était avec Dieu" et il "était Dieu": Jn 1.1.; il "était avant que le monde soit": Jn 17.5. Christ: La "Parole": Jn 1.1, 14; Ap 19.13. La Parole est un véhicule de la manifestation, un moyen de communication et une méthode de révélation. C'est dans ce sens que se comprend la lecture de Hé 1.2: "...Dieu a nous a parlé par le Fils". Pour Jean. le *logos* est conçu comme personnel: *Theos en ho logos*, c'est que le *logos* est Dieu. s'il disait *Ho theos en ho Logos*, il ferait des termes Dieu et *Logos*, interchangeable et enseignerait ainsi le Sabellianisme.

Pour l'Apôtre Paul, Christ est "le premier-né de toute la création": Col 1.15; Cp Ps 89.28. Ceci ne signifie pourtant pas que Christ a été le premier à être créé, mais qu'"il existait avant toute la création, tout en exerçant le privilège de la primogéniture en tant que Seigneur de toute la création, l'Héritier de toutes choses": Hé 1.2. Il était là lorsque la création commença, et c'est pour Lui, aussi bien que par Lui que toute oeuvre a été faite".⁴ Trop peu de choses sont connues de l'oeuvre du Christ pendant cette période, seulement, c'est par Lui que le Père a créé le monde Hé 1.2, et qu'en lui, il a élu les croyants avant la fondation du monde: Eph. 1.14. Rôle joué dans la création: "Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui été fait n'a été fait sans Elle": Jn 3.10. De Lui vient toute chose, nous venons de Lui: 1 Co 8.6. "Les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Toutes choses subsistent par lui: Col 1.16ss.

Ces passages présentent Christ comme le **Créateur, Substanteur et le but de la création**, Une attention particulière peut être accordée au fait que, sur ce point de créer l'homme, Dieu eu un conseil au sein de la divinité: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance": Ge 1.26.; "J'étais à l'oeuvre avec lui": Pr 8.30.

Bien que la deuxième personne de la trinité apparisse souvent dans l'A.T., elle n'est jamais appelée Christ. Ces noms sont plutôt: Fils, Eternel et l'Ange de l'Eternel. C'est de lui qu'il est question dans ces passages: Ge 19.24; 18.13., 17-20,33; Os 1.7 et Ps 45.7. Il apparaît trop souvent comme l'Ange de l'Eternel.

Ses apparition en tant que l'Ange de l'Eternel sont significatives. Il apparaît à Agar pour lui dire de retourner se soumettre à Sara, avec promesse de la multiplication de sa postérité.

⁴ **Simpson and Bruce**, *Commentary on the Epistles to the Ephesians and the Colossians*, p. 194

A Abraham et retint sa mains pour ne pas tuer Isaac en sacrifice: Ge 22.11-18; à Moïse dans une flamme de feu venant du buisson et il lui demande de ne pas s'approcher de ce lieu, car il était saint Ex 3.2-5. Nous remarquons qu'au verset 4 il est appelé: Dieu, puis nous lisons que c'est lui qui allait devant Israël quand il quitta l'Egypte: Ex 14.19; 23.20; 32.34. Paul l'appelle le Rocher qui suivait Israël: 1 Co 10.4. C'est lui qui intercepta Balaam et l'informa de ne répéter que ce qu'il lui dirait: No 22.22-35. C'est aussi lui qui vint vers Gédéon quand il battait le blé pour le cacher des Madianites et lui demanda d'aller délivrer Israël: Jg 6.11-24. A Manoach, il lui promit un fils, que sa femme appellerait Samson: Jg 13.2-24. Quand David pécha, il fut envoyé vers lui avec la peste: 1 Ch 21.1-27. C'est aussi lui qui vint redonner la force à Elie sous le genêt quand celui-ci fouait Jézabel: 1Ro 19.5-7. C'est sans doute lui qui parla au Mont Horeb: v. 9-18. Il vint à la rescousse des Juifs en détresse et frappa 185 000 Assyriens en une seule nuit: 2 Ro 19.35. Dans Za 1.11, il se tint parmi les myrtes et reçut les rapports des divers messagers. C'est devant lui que Josué se tenait debout. En tant que Dieu, dit qu'il ferait prospérer Jacob bien son injustice: Ge 31. 11-13; De tous ces passages, il avait une existence personnelle et distincte pendant la période de l'A.T.

L'A.T. présente bel et bien la doctrine de l'avenement de Dieu. Il s'agit d'un Dieu qui vient. Il se distingue de toute religiosité extra-biblique. Il est en route, il s'occupe du monde qu'il veut sauver. Il est donc le Dieu-Sauveur. Il est la réalité de ce qui était considéré comme l'ombre des choses à venir; Il sera issu de la postérité de David.

b. Données historiques du dogme trinitaire

Le dogme trinitaire est le resultat des controverses sur le dogme christologique. Nous verrons que la révélation de Dieu atteint son point culminant dans l'incarnation, la croix et la resurrection de Jésus-Christ. Nous reconnaissons de la christologie la transcendance descendante qui reflète la particularité au profit de l'universalité. La pentecôte, elle, nous introduira à l'universalité: c'est la transcendance ascendante.

Le 4ème siècle fut un siècle riche en discussions théologiques à propos de la foi en Jésus-Christ. Les Pères de l'Eglise avaient pourtant défendu la foi chrétienne pendant la période des persécutions. Et ceci c'était pour deux motifs:

1) *Défendre l'Orthodoxie vis-à-vis du judaïsme;*

2) *L'effort de l'interprétation de la nouvelle foi à la lumière de la culture ou contexte ambiant.*

Il faut aussi noter l'influence de la Philosophie grecque bouleversante et la conversion de Constantin qui jouèrent beaucoup sur les discussions théologiques. Avant la conversion de Constantin, l'Eglise ne pouvait pas confesser publiquement sa foi au Christ sans connaître des persécutions. Sa conversion a bien d'avantages et des désavantages pour l'Eglise et la foi chrétienne. Il en résultera bientôt la collaboration avec l'Etat et l'Eglise. Avant sa conversion,

nous signalons aussi que le Dimanche n'était pas un jour de repos pour tous, et le culte ne se passait pas la matinée. Le Christianisme a connu son libre épanouissement en 313 avec l'Edit de Milan où il eu signature de collaboration entre l'Eglise et l'Etat. C'est seulement ici que le Culte aura lieu le matin ou le soir du Dimanche.

Un autre élément c'est que l'Empéreur, après sa conversion ne pouvait tolérer les discussions au sein de l'Eglise pour épargner l'Empire de l'instabilité. Il était tellement soucieux de remettre la stabilité aussi bien dans l'Empire que dans l'Eglise.

Le véritable problème qui divisait l'Eglise était La relation qui existait entre Jésus-Christ et l'homme. En effet Jésus-Christ était assimilé à Dieu pour descendre sur la terre. L'on se demande alors s'il est un être divin, mais créé par Dieu, ou c'est un homme, mais supérieur reflétant la sainteté divine. Ces discussions ont commençées au 2ème siècle et en atteint l'apogée au 4ème siècle. C'est ainsi que des nombreux conates ou conciles seront convoqués au 4ème siècle pour établir certains dogmes.

L'Empéreur convoqua l'assemblée des Evêques en 325 au Nicée. Cette Assemblée pris le nom de concile de Nicée. Pendant les discussions Christologiques de ce Concile, deux Théologiens retiendrons grandement notre attention. Ils sont représentants de deux différentes positions théologiques. Il s'agit de:

1)

Dieu, inengendré et Eternel; si Jésus est Fils de Dieu, il a été créé par Dieu. Il y a donc un temps pendant lequel Christ n'existait pas conclut-il.

2)

⁵ lire **B. Mapwar**, *la polémique anti-Arienne de St- Flugence* de Ruspe en Afrique du Nord (Vè-VIès), 1988, pp 308-309.

⁶ Voir **Mupwar B.**, Op. cit., pp 296-308

Assemblées des Evêques

Fils de l'homme" est un titre qui a une valeur Messianique, car elle était empruntée à une vision de Daniel: Da

⁷ Voir **François-David EKOFO BONYEKU**, *L'Humanité de Jésus dans la Tradition Synoptique*, Ed. CEDI, Kinshasa, 1993.

7.13,14. Il continue que, ni les Evangiles, ni les Apôtres dans leurs discours et dans leurs Epîtres, ne l'ont employé pour parler du Christ. Il se dépasse de cette humanité autour de la resurrection de Christ, en effet dans ce contexte, il se dégage des limites comportant son état d'humiliation. Sa mort marque l'aboutissement voulu de son existence humaine.

Martin KHALER

⁸ Lire **R. Bultmann**, *Jésus*, 1926, p. 143.

ressuscité

annonce du Christ

⁹ **R. Bultmann**, *Théologie du N.T., La prédication de Jésus fait en partie, des supposés de la Théologie du N.T...*

Croix

Christ est mort pour nos péchés

¹⁰ Tradition reçue par Paul à Antioche après sa conversion.

